

**CHAMBÉRY** Figure historique de la Savoie, entrepreneur et sportif accompli, il s'est éteint à 89 ans

# La dernière chevauchée de l'aventurier Paul Perrier

**I**mpossible ! La première réaction des Chambériens a été l'incrédulité, hier matin, en apprenant le décès de Paul Perrier qui aurait eu 90 ans le 2 décembre prochain. « Ce n'est pas vrai, il était encore sur son cheval au début du mois. »

Mais il a fallu se rendre à l'évidencé. On ne verra plus le plus grand aventurier de Savoie ; on ne sentira plus sa main, vrillée par une chute d'une de ses montures, empoigner la nôtre dans un étai. "Paulo" s'en est allé au galop. À moins que ce soit en ski de randonnée, en parachute ou en canoë.

« Quand tu chasses l'éléphant à la sagaie, tu ne dois pas laisser filer ton cheval vers le marais, sinon t'es foutu », nous racontait-il, un jour, dans sa maison en rondins, façon cabane au Canada en plein Challes-les-Eaux. Nous l'écoutions sans trop y croire, avant d'aller vérifier auprès de ses copains. « T'inquiète pas, tout est vrai. Il a vécu cent vies. »

« Quand tu chasses l'éléphant à la sagaie, tu ne dois pas laisser filer ton cheval vers le



Paul Perrier (ici, à la Foire de Savoie en 2008) avait la passion du cheval et n'avait pas hésité à relier Chambéry à Turin, sur le chemin du Saint-Suaire, en 2010, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire du rattachement de la Savoie à la France. Photo DL/Sylvain MUSCIO

nom dans les stations, les banques, les compagnies d'assurance, où son entreprise d'agencement de locaux et de bureaux faisait référence. À la foire de Savoie, personne n'est près d'oublier son contact facile, chaleureux, sa manière de dire les choses sans tourner autour du pot.

Quand est venu le temps de céder son affaire à son fils, son passeport s'est couvert de visas. Colombie-Britannique, Éthiopie, Caucase, Mongolie, Colorado, Spitzberg... On l'écoutait comme on regarde "Indiana Jones". Baroudeur sans prétention. « Je n'ai pas le cœur d'un humanitaire, pas le courage d'un explorateur, pas le patriotisme d'un militaire. J'ai besoin d'aller voir ailleurs. »

Engagé à cent pour cent dans la vie associative, il aurait été une recrue idéale pour un maire en campagne. Pas question ! De droite et fier de l'être, mais aucune envie de perdre sa liberté.

« Je ne serai jamais aussi bien au Paradis ! Ou alors ils ont intérêt à faire fort », nous confiait-il un jour, non sans cacher qu'il n'était pas vraiment sûr de trouver quelqu'un « de l'autre côté ». Désolé, "Paulo", il va falloir, à votre tour, tester le Paradis. Mais vous